



Les 3 protagonistes

INSPECTION ? NOTATION ? EVALUATION ?

Une expérience originale dans les Hautes-Alpes

Nous avons demandé à Bernard Hodoul, secrétaire adjoint de la FSU 05, directeur de l'Ecole maternelle de Porte-Colombe à Gap et à Geoffroy Chevalier, secrétaire du SNUipp 05 et professeur des écoles à l'Ecole de Saint-Bonnet, de nous parler de l'expérimentation, dans leur département, d'une autre démarche pour évaluer les enseignants du 1^{er} degré.

EE : En quoi consiste cette démarche ?

Bernard Hodoul : L'objectif est de déconnecter la note pédagogique de l'évaluation pour instaurer un dialogue avec la hiérarchie. La note évolue plus non plus en fonction de l'inspection mais de l'ancienneté.

Geoffroy Chevalier : L'inspection est une évaluation formative qui se passe dans le cadre de l'équipe d'école.

EE : Quand, pourquoi et comment a débuté cette expérience ?

GC : En 1999-2000, en commission paritaire, le SNUipp a remis en cause le fonctionnement de l'inspection. Il demandait depuis des années une grille de notation et un groupe de travail sur l'inspection et la notation. L'inspecteur d'Académie, M. Sauret, a alors accepté une remise en question complète car il constatait que l'inspection n'était pas efficace : écarts injustes et injustifiés entre les circonscriptions, oppositions entre les conseillers pédagogiques et les instituteurs...

EE : Quels sont les objectifs de cette expérience ?

BH : D'abord rétablir la confiance entre l'équipe de circonscription (IEN, conseillers pédagogiques, animateurs) et les instituteurs. Ensuite, faire évoluer l'inspection, s'orienter vers une formation continue des équipes pédagogiques et des individus. Nous avons donc demandé l'organisation de stages avec des thèmes proposés par les enseignants en fonction des besoins : nous étions en demande de « regards extérieurs » (de formateurs ou de chercheurs, par exemple).

GC : La notion de regards croisés est importante dans l'accompagnement des

équipes pédagogiques - regards entre les équipes de la circonscription et les équipes d'écoles, entre les enseignants de l'école pour briser l'isolement de l'enseignant dans sa classe et faire avancer une réflexion collective.

BH : Quelle que soit la bonne foi de l'enseignant, il ne peut s'auto-évaluer que subjectivement. Dans cette démarche, l'inspecteur ou le conseiller pédagogique prend les élèves en charge et l'enseignant observe alors les élèves.

GC : Nous avons aussi demandé une formation en IUFM, toujours avec l'objectif de faire avancer la réflexion sur les pratiques.

EE : N'est-ce pas de la cogestion ?

BH : Question piège Faut-il refuser de travailler avec un représentant de l'administration qui va dans le sens des mandats du SNUipp ?

GC : Maintenant le nouvel IA essaye de revenir au contrôle individuel ; le syndicat des IEN (le SNPIEN) semble hostile à cette expérimentation. Nous lui avons demandé une rencontre, nous n'avons jamais eu de réponse.

EE : Quel bilan en tirez-vous ?

B.H : Commençons par les points positifs. L'expérimentation était basée sur le volontariat des écoles. Ce sont maintenant plus des deux tiers des écoles qui ont choisi cette démarche. Nous n'avons plus l'impression d'être infantilisés par l'inspection : nous discutons sereinement de notre fonctionnement avec l'IEN et les conseillers pédagogiques ; nous demandons leur intervention pour progresser dans nos pratiques... Le côté formation l'a emporté sur le côté notation-sanction.

GC : Et l'enseignant peut choisir les personnes qui vont intervenir dans sa classe.

GC : Pour le négatif, c'est que le travail a augmenté, pour les équipes tant de circonscription que d'écoles ! Avant, l'inspection c'était deux heures tous les trois ans, maintenant nous sommes accompagnés pendant une semaine, ce qui entraîne des réunions de préparation et de concertation dans l'école, des rencontres

régulières entre les équipes. Et comment décréter un travail en équipe quand les enseignants ne s'entendent pas ?

BH : Personne n'a été formé pour ce travail d'équipe et les projets d'école nécessitent de la concertation.

GC : Ce qui est un point positif puisqu'on est obligé, pour se concerter, de discuter et de crever les abcès !

BH : Autre point négatif : il n'y a pas de formation ni de temps institutionnel prévu pour ce travail en équipe. Et le poids de la hiérarchie reste pesant : à son arrivée, le nouvel IA et les IEN ont repris le pouvoir sur les conseillers pédagogiques.

EE : Le SNU a été à l'origine de cette expérimentation. Quelle est sa position aujourd'hui ?

BH : Nationalement, la question n'a pas été débattue, mais Fenêtres-sur-cours a fait paraître un ou deux articles favorables. Lors du congrès du SNU 05, Nicole Geneix s'est engagée à creuser des pistes pour mettre en place des groupes de recherche.

GC : Le SNU 05⁽¹⁾ s'est engagé à aller débattre dans tous les départements qui souhaitent parler de cette expérience, et des militants sont donc déjà intervenus dans plusieurs départements.

BH et GC : Nous demandons que l'inspection soit mise en débat au sein du SNUipp et de la FSU et fasse l'objet d'un Conseil national technique.

INTERVIEW RÉALISÉ PAR JOELLE IMBERT

1) Contact SNU 05 : 04 92 51 26 59.
Bourse du Travail. Place Grenette - 05000 GAP
Adresses Internet : snu05@snuipp.fr

JANVIER/FEVRIER 2004
ECOLE EMANCIPEE - page 27